

LA FRATERNITÉ PLANCHE MAÇONNIQUE AU REAA

Comment aborder la fraternité en franc-maçonnerie au REAA ?

La fraternité, valeur première des franc-maçons en même temps que principe républicain, est un concept à la fois fondamental, flou et redoutable.

Le mot fraternité est très largement cité et commenté en loge. Mais savons-nous vraiment de quoi nous parlons quand nous y faisons référence ?

Le mot fraternité vient du latin *fraternitas*, qui signifie confraternité, fraternité.

La fraternité est un lien et un sentiment de solidarité qui unit (ou devrait unir) tous les membres de l'espèce humaine. Cela signifie-t-il qu'il faille aimer tous les hommes sur terre comme nous aimons notre propre frère au sens maternel du terme ?

Si oui, que penser de cette fraternité qui liait dès les débuts de la Création **les deux premiers** frères Caïn et Abel ? Car de tous temps, l'homme a envié et jaloué son semblable...

Tentons de donner une définition de la fraternité au sens maçonnique.

La fraternité et son rapport avec la liberté et de l'égalité.

La révolution française a redécouvert la fraternité en l'associant à la liberté et à l'égalité, qui sont des termes de nature juridique, alors que la fraternité possède une dimension avant tout morale.

Mais le maçon abordera plutôt ces termes dans leur dimension spirituelle.

Pour le franc-maçon, la fraternité est au cœur du triptyque. En effet, elle forme à la fois la base et le ciment des deux autres termes de la devise :

Elle fonde l'égalité, car deux frères sont avant tout deux égaux,

Elle fonde aussi la liberté, car en acceptant la part de l'autre, le franc-maçon s'oblige à sortir de l'idée qu'il est le centre du monde. C'est ainsi qu'il brise l'aveuglement dû à son orgueil, à ses préjugés et à ses attachements. Il se délivre de ses illusions, il sort de sa prison mentale : il devient libre.

La fraternité est donc un moyen très efficace de sortir de soi-même : les limites s'effacent, l'horizon s'élargit, le chemin se dévoile. La fraternité est donc un puissant levier de progression spirituelle, une progression qui ne peut se faire qu'à plusieurs.

Pour définir la fraternité au sens maçonnique, il faut d'abord dire ce qu'elle n'est pas.

La fraternité maçonnique n'a pas tout à fait le sens qu'on trouve dans la devise républicaine : elle n'est pas un idéal, mais plutôt un devoir librement consenti, une expérience à vivre et à reproduire.

La fraternité maçonnique n'est pas non plus cette convivialité parfois superficielle voire artificielle, encore moins une jovialité de façade.

Elle n'est pas non plus cette solidarité parfois dévoyée au profit d'intérêts personnels, selon le principe bien connu du renvoi d'ascenseur.

La fraternité ne doit pas être confondue avec l'**altruisme** (*Lire l'article*) ni avec l'empathie, qui est l'aptitude à s'identifier à l'autre dans ce qu'il ressent, et donc la tendance à souffrir avec lui. Il a été démontré que l'empathie est plus ou moins développée en fonction des individus selon la taille de la zone du cerveau concernée : ce serait donc une caractéristique physiologique et un héritage génétique.

La fraternité au sens maçonnique n'est pas un sentiment. Elle n'a rien à voir avec la génétique. Elle ne relève pas non plus de l'inconscient.

La fraternité, c'est l'acceptation de l'autre tel qu'il est, dans un climat de tolérance, menant à une amitié profonde et sincère.

La fraternité est d'une part un principe qui s'impose à l'esprit, et d'autre part une pratique qui ne peut se vivre que par le cœur.

Sur le plan de l'esprit, la fraternité repose sur la compréhension (qu'elle soit intuitive ou qu'elle repose sur un raisonnement logique) que *je suis l'autre* car nous faisons partie du même Tout, suivant le grand principe de l'interdépendance et de la loi d'Amour,

Sur le plan du cœur, elle est une pratique sincère, authentique. La fraternité se traduit alors par un lâcher-prise qui peut aller jusqu'au don de soi pour les autres, voire jusqu'au sacrifice.

Ici, l'esprit et le cœur sont indissociables. Il s'agira de relier la parole à l'acte, le principe à la pratique.

L'esprit seul mènerait à une fraternité de papier, fragile car purement théorique. La fraternité réclame pour être solide, effective et réelle, une mise en application concrète, ce qui est loin d'être toujours facile. Car nous l'avons vu, la fraternité demande un dépassement de soi.

Pour être effective, la fraternité doit sortir de la loge pour imprégner nos rapports avec les autres, conditionner nos paroles, nos actes, nous guider sur le chemin du respect, de l'écoute, de l'entraide, de la considération.

Être fraternel, c'est consentir librement à l'obligation de secourir et d'aimer ses frères, tous ses frères. Cet amour de l'autre nécessite le don de soi et l'effacement du « moi ». *(Voir l'article dans PSYCHANALYSE)*

C'est cette relation entre tous les hommes sans exception qui doit imprégner notre **chaîne d'union**. *(Voir l'article)* La fraternité ne peut se pratiquer qu'avec le cœur. Elle doit être vivante, comprise et ressentie en profondeur. Car c'est dans le cœur et par le cœur que l'esprit agit en l'homme. C'est dans le cœur et par le cœur que l'esprit permet à la fraternité de s'exprimer en nous.

Ainsi, la fraternité suppose simplicité de pensée, sincérité d'engagement, effort et sérieux dans cette entreprise. Pour cela, l'homme et le maçon doivent être de bonne volonté, émus par la simple évocation du mot « fraternité ».

La fraternité est aussi un Devoir et une responsabilité vis-à-vis des autres. Elle peut amener à des choix lourds de conséquences, surtout lorsqu'ils entrent en contradiction avec d'autres principes : l'autorité, l'ordre, la liberté...

En tant qu'élan humaniste, la fraternité doit primer. Elle doit parfois nous amener à refuser et à transgresser. Car le maçon s'estime responsable devant les hommes, devant ses frères et sœurs, de ses actes, de ses pensées et actions.

Néanmoins, La fraternité peut être la meilleure comme la pire des choses. Elle est la pire des choses quand elle est dévoyée au service d'intérêts personnels ou partisans. Ainsi, fraternité ne doit pas être pour nous synonyme de « confrérie ».

L'un des grands principes de la Franc-Maçonnerie est l'universalité. Précisément, si la Franc-Maçonnerie est universelle, c'est parce qu'elle est un ordre initiatique traditionnel fondé sur la fraternité. Elle constitue une alliance d'hommes libres et de bonnes mœurs, de toutes races, de toutes nationalités et de toutes croyances.

La Franc-Maçonnerie a pour devoir « d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les Francs-Maçons sur toute la surface du Globe ». Il s'agira chaque jour de nous demander, si, dans nos relations avec l'autre, quel que soit cet autre, nous nous sommes montrés suffisamment fraternels.

Commençons notre démarche en animant simplement, avec de petites fraternités quotidiennes, le monde **profane**, *(Voir l'article dans La Franc-Maçonnerie)* lentement, pour le réhumaniser...

En conclusion, Au-delà de la convivialité et de la solidarité, la fraternité fonde la démarche maçonnique. Elle est un garde-fou : la progression individuelle ne peut se faire qu'en reconnaissant à l'autre la même valeur qu'à soi-même.

La fraternité préserve du **fanatisme** (*Voir l'article dans spiritualité*) - qui est le sentiment d'avoir raison, de détenir la vérité - car elle nous rappelle que l'autre détient aussi une part de vérité, à laquelle nous devons nous ouvrir.

En connectant les consciences, la fraternité nous préserve de l'**ignorance**. (*Voir l'article dans PHILOSOPHIE*) Elle est intelligence collective. Elle est une remise en cause permanente, un rappel constant à l'humilité, à la modération ; elle est une invitation à comprendre, à chercher toujours plus loin.

Enfin, la fraternité mène au **bonheur** (*Voir l'article dans PHILOSOPHIE*): c'est la puissance du partage, c'est la joie de la communion, le rappel que nous ne sommes pas seuls sur la voie. Nous nous entraisons, nous nous soutenons sur le chemin, nous nous assistons mutuellement.

Plus que des frères et des sœurs, nous sommes-nous pas des « compagnons de route » ?